

GALERIE

Vincent Bioulès

Galerie Vieille du Temple

Avec une obstination tranquille, Vincent Bioulès pose des questions difficiles : comment s'y prendre pour peindre le feuillage d'un arbre, un mur de pierre, la mer vue du loin ? A ses débuts, fin des années 1960, ces questions semblaient obsolètes et lui-même, l'un des fondateurs du groupe Supports/Surfaces, les considérait sans doute comme telles. Mais, parce qu'elles sont difficiles, il n'a pas pu s'en débarrasser si aisément et, malgré le discrédit qui frappait alors la peinture figurative en général et le paysage en particulier, il s'y est attaché dans la décennie suivante et ne les a plus lâchées depuis. Au fil des expériences, il a trouvé ses propres solutions, un dessin faussement naïf, une composition qui n'est simple qu'en apparence, des for-



« Le grand Calenda » (détail), de Vincent Bioulès.

GALERIE VIEILLE DU TEMPLE

mes découpées net où se sent le passage qu'il a fait par l'abstraction la plus stricte et ses bandes monochromes. Denses, intenses, les couleurs sont tantôt comme tramées à la façon d'une étoffe, tantôt comme écrasées et réduites à une poussière rugueuse. Côte du Languedoc vers Maguelone, Massif central, rues de Montpellier : il regarde tout du même œil analytique et géométrique. Des éléments autobiographiques et des allusions picturales s'introduisent subrepticement dans ces topographies, qui n'en piègent que mieux le regard. Toutes les formes de peinture et tous les sujets sont réapparues dans l'art actuel, les anciens interdits sont tombés et, par un retournement qu'il accueillerait avec ironie, Bioulès pourrait se retrouver à la mode. ■

PHILIPPE DAGEN

Vincent Bioulès. Galerie Vieille du Temple, 23, rue Vieille-du-Temple, Paris 4^e. Tél. : 01-40-29-97-52. Du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 13 juillet.